

BESOINS DES SENIORS ET PERSPECTIVES D'EMPLOIS DANS LA FILIERE

Pour apprécier le marché de la Silver Economy en Martinique, la CCIM en partenariat avec les services de l'Etat, a confié à Philippe Villard et Ipsos DOM, la réalisation d'une étude sur les besoins des seniors, et les perspectives d'emploi qui en découlent. Il s'agissait :

- de mesurer et analyser les attentes et besoins des seniors, en matière d'Alimentation, Santé, Services d'aide, Habitat & hébergement, TIC, Transports et Services financiers
- d'identifier l'emploi ou les besoins en emploi à travers les besoins exprimés par les seniors

Partie I : Les seniors enquêtés

Dans le cadre de cette étude 453 seniors ont été interrogés. Leur répartition suivant les 3 segments du marché des seniors était la suivante :

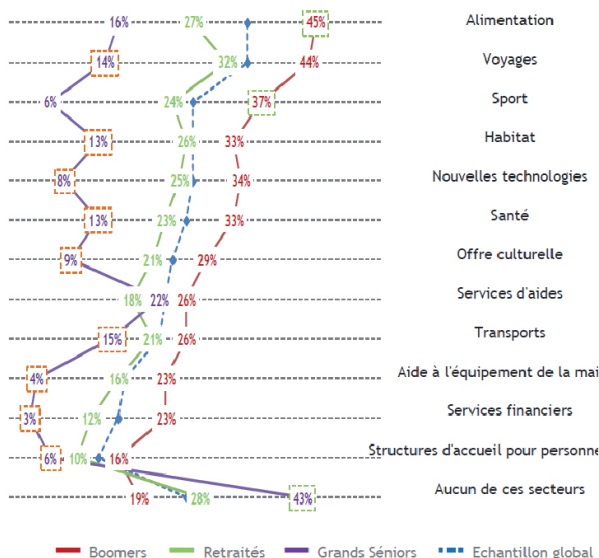
Typologie	Nombre	Niveau d'autonomie
Boomer (50-64 ans)	153	94%
Retraités (65-74 ans)	150	82%
Grands seniors (75 ans et +)	150	62%

Cette enquête a mis en évidence les éléments suivants :

- Près de 4 Grands Seniors sur 10 ne sont pas en autonomie complète
- 47% des Grands Seniors vivent seuls
- Près de la moitié des Boomers se déclarent aidants

Peu de besoins chez les seniors martiniquais

Un seniors Martiniquais sur 4 ne formule aucun besoin. Pour les autres, l'intérêt s'exprime aussi bien sur des éléments relatifs aux conditions de vie quotidienne que sur des sujets de loisirs.

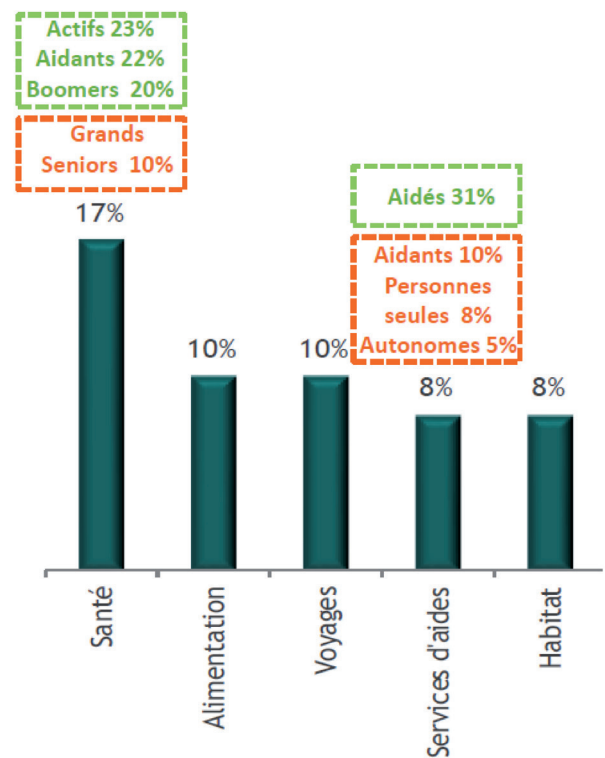


A noter : avec l'âge, la perte d'autonomie, l'intérêt et les besoins exprimés diminuent : les plus âgés sont ceux qui expriment le moins de besoins vis-à-vis des domaines d'aides

Mais des intérêts exprimés par grands domaines de produits ou services ...

Bien qu'il ne soit pas le domaine qui suscite le plus d'intérêt, auprès du plus grand nombre, la santé est le secteur le plus important pour les seniors.

Mais la sensibilité vis-à-vis de la santé va décroissant avec l'âge.



L'alimentation vient en deuxième position. Les Seniors attendent prioritairement un meilleur accès à l'information sur le contenu des produits alimentaires.

- Les seniors appétents aux voyages attendent des offres qui leurs soient plus adaptées, que ce soit sur la destination ou la durée.
- En matière des services d'aides, on note un intérêt marqué pour les services d'aide à la personne (60%), notamment pour avoir de l'information très pratique sur les tarifs, les aides financières, les types d'aides...

- En matière d'Habitat et d'Hébergement, les seniors préfèrent rester chez eux (84%), en sécurité (97%), plutôt que d'intégrer des structures d'accueil spécialisées.

Les structures d'accueil spécialisées présentent un attrait non négligeable (55%).

- Pour la majorité des seniors intéressés par les TIC, le lien/la connexion avec le monde, et notamment avec les proches, constitue un avantage majeur, mais leurs besoins en assistance pour les utiliser sont prononcés.

- Les attentes des seniors en matière de transports portent essentiellement sur les transports en commun (fréquence de passage, tarifs pour les seniors...)

Les enseignements clés de l'enquête :

⇒ Le nécessaire développement des services d'aide

- Une nécessité de fait, avant et au-delà même des attentes exprimées :

à la fois pour les Grands Seniors, qui même s'ils ne sont pas demandeurs sont déjà aidés (4 sur 10) et aidants (près de 2 sur 10), mais également pour les Boomers, aidants pour près d'un sur 2, alors qu'ils sont encore actifs dans 2 cas sur 3, dans un contexte d'allongement de la durée de vie ... et notamment de vie active

Dès lors, l'accompagnement des personnes en perte d'autonomie, et le soutien des aidants, rend absolument nécessaire le développement des services d'aide à domicile et à la personne.

⇒ Les Grands Seniors de demain seront plus demandeurs

- Contrairement à leurs aînées qui ont connu les privations et appris à faire avec ce qu'ils avaient, **les Retraités et Boomers d'aujourd'hui**, futurs Grands Seniors, encore actifs pour certains ou commençant à profiter de leur nouvelle vie de jeunes retraités, sont plus habitués à consommer, **plus informés et plus aguerris au canal digital**.

- Ils ont d'ores et déjà et auront à l'avenir **plus d'attentes, voire plus d'exigences mais aussi seront plus consommateurs que leurs aînés**, en matière d'aides et d'offres dédiées au 3ème âge.

- Estimant qu'ils sont trop peu informés, ils souhaitent voir **renforcer l'information** sur les aides possibles ; être davantage assistés (pour le recours aux aides techniques par exemple) et **accompagnés** (pour l'équipement et l'utilisation d'Internet par exemple).

⇒ Structures d'accueil et habitat : une offre à adapter

- L'attachement à la propriété va probablement aller en se réduisant, le nombre de propriétaires diminuant avec l'âge. Cette tendance pourrait ouvrir de nouvelles perspectives pour les structures d'accueil pour personnes âgées. Mais il s'agira de renforcer l'offre sur le marché martiniquais, et de communiquer sur ces structures dédiées aux Seniors que ce soit sur les aspects pratiques ou financiers.



- Cependant, la majorité privilégiant leur domicile pour leurs dernières années, il sera nécessaire d'apporter des aides permettant de favoriser / préserver l'autonomie des seniors (autant que faire se peut), et de garantir leur sécurité dans leur environnement quotidien notamment en adaptant leur logement. Mais là encore les prérequis seront l'information et l'accompagnement.

⇒ Communication : l'indispensable clé

- Face aux fortes attentes en matière d'information, et peut-être aussi aux tabous (notre société mettant en avant l'image de la jeunesse, vieillir étant presque honteux), la communication constitue un enjeu essentiel pour porter l'économie du 3ème âge. Il s'agira de :

- Communiquer sur ce qui existe d'ores et déjà, en matière de prestations, de tarifs, d'aides financières, pour informer



secteurs des services à la personne, de la santé, du logement, de l'agro-alimentaire et des commerces de proximité en général, des TIC, du transport et du tourisme.

Hormis les besoins en termes de services à la personne et de santé qui devraient permettre de valoriser le potentiel de certains débouchés, notamment pour développer de l'activité économique à proximité des quartiers d'habitat, le vieillissement de la population va également avoir des impacts sur le parc de logement : impacts quantitatifs avec davantage de logements nécessaires (décohabitation, hausse du nombre de ménages d'une seule personne) et impacts qualitatifs (adaptation des logements compte tenu de la perte d'autonomie). Enfin, le vieillissement incite à s'interroger sur les choix en matière d'urbanisme, cadre de vie et transports notamment.

1. Les services à la personne

Fortes perspectives en termes d'emploi

- 6.000 nouveaux emplois d'ici 2040 dont près de 3.500 pour les services à la personne (doublement de l'emploi actuel)
- Grandes perspectives de diversification des emplois au-delà de l'assistance aux personnes âgées ou dépendantes pour les actes du quotidien et de l'entretien de la maison/travaux ménagers

Mais trois conditions à remplir

- Structuration nécessaire du secteur
- Solvabilisation des seniors
- Professionnalisation des aidants, professionnels et familiaux

2. La santé

Fortes perspectives théoriques d'emploi

Il existe de fortes perspectives en termes d'emploi, eu égard aux projections démographiques, à la nécessité de privilégier la prévention, garante du maintien des personnes âgées en bonne santé et donc à terme source d'économies, et de la prise en compte de besoins qui évoluent sans cesse (ergothérapie, psychomotricité, prise en charge des maladies chroniques et de la maladie d'Alzheimer...etc).

Mais il faut tenir compte d'un certain nombre de paramètres qui risquent malheureusement de réduire ces perspectives encourageantes :

- Le métier d'infirmier(ère), connaît aujourd'hui un retour à l'équilibre sur le marché de l'emploi. Il n'est donc pas prévu d'augmenter le numérus clausus en termes de formation, au plan national.

Plus de 3.800 infirmiers(ères) exercent actuellement en Martinique, ce qui représente un des plus forts taux d'infirmières exerçant par habitant dans l'ensemble des départements français. Les établissements de santé, devant les difficultés financières récurrentes, ont gelé les recrutements et les infirmières libérales sont aujourd'hui en nombre très important.

Il en est de même des aides-soignantes, qui ne peuvent pas exercer en libéral mais exclusivement dans les établissements de santé ou dans des centres de soins sous la responsabilité d'infirmières.

A court terme, le secteur des soins infirmiers ne semble pas pouvoir générer de créations nettes d'emploi. La formation semble adaptée aux besoins. Quant à l'avenir, tout dépendra

certes mais aussi pour rendre visible et accessible le parcours du demandeur,

- Communiquer sur la facilitation du quotidien en mettant l'accent sur l'amélioration de la qualité de vie et en cassant l'image « d'aide », de « médicalisation » synonymes de dépendance, de perte d'autonomie, et de stigmatisation des personnes âgées,

- Susciter l'adhésion des seniors, de leurs aidants ainsi que des professionnels et de ceux qui souhaitent entreprendre dans la silver économie.

Partie II : Perspectives d'emplois dans la filière

De manière générale, la Silver Economie doit trouver à s'épanouir en Martinique dans les

des moyens alloués aux établissements de santé et des besoins de remplacement des infirmières libérales.

Concernant les entreprises de matériel médical, les entreprises du secteur considèrent qu'il n'y a pas d'importantes perspectives d'embauche, même si la population cible pourrait être multipliée par 4 d'ici 2040.

Si des besoins théoriques d'emplois existent dans le domaine médical et paramédical, le gisement d'emplois identifié en métropole sur les métiers d'infirmière et d'aide-soignante risque fortement de ne pas exister ici.

3. Le logement

Malgré les très forts besoins constatés, les entreprises spécialisées dans la réhabilitation, que ce soit en logement individuel ou collectif, n'ont pas à l'heure actuelle un niveau d'activité qui laisse augurer de perspectives d'embauches.

Seule la domotique, qui fait timidement son apparition en Martinique, visant à apporter des solutions techniques pour répondre aux besoins de confort, de sécurité et de communication, pourrait se révéler créatrice d'emplois, en nombre de toute façon réduit, si les utilisateurs avaient les moyens financiers d'acquiescer les équipements nécessaires ou étaient aidés pour le faire. Mais les quelques entreprises présentes en Martinique ont encore du mal à trouver leur marché. Pourtant, au-delà de leur capacité à faciliter le maintien au domicile des personnes âgées, ces solutions technologiques - domotique et autres - permettraient également d'améliorer l'équation économique de l'aide pour la dépendance.

Toutefois, l'hébergement des personnes dépendantes en institutions spécialisées, qui accuse un retard chronique et irrattrapable compte tenu des prévisions alarmistes sur la progression de la dépendance, pourrait également, s'il trouvait les financements nécessaires, se révéler créateur d'emploi, mais l'absence d'investisseurs constatée, sans doute du fait du déséquilibre prévisible de l'exploitation, laisse peu d'espoir sur des développements qui seraient pourtant indispensables. Face aux risques sociaux encourus par cette absence de réponse à un problème pourtant inéluctable, les pouvoirs publics (ARS) cherchent des solutions alternatives comme l'EHPAD à domicile.



4. Le transport

Peu de perspectives d'emplois nouveaux, malgré un nécessaire développement du transport à la demande.

5. L'industrie et le commerce

L'émergence de nouveaux besoins de consommation des personnes âgées vont impacter ces secteurs. La nécessaire adaptation aux attentes exprimées par les seniors pour leur alimentation devrait induire la création de nouveaux produits ou l'adaptation de produits existants aux exigences sanitaires (régimes hyposodés, hyposucrés, hypocaloriques...). Les industries locales devraient adapter leur production à cette demande.

Mais jusqu'à présent, sauf en termes de recherche-développement, aucune réflexion globale n'a été menée.

6. Les TIC

Les besoins des seniors en matière de TIC sont aujourd'hui encore mal couverts en Martinique. Les besoins sont réels et exprimés. Dans le sondage IPSOS de la présente étude, il ressort que l'intérêt le plus grand en matière de nouvelles technologies est de pouvoir rester en contact avec ses proches, de s'instruire et de s'amuser. Pour tenir compte des attentes des seniors, un développement des emplois d'accompagnement et de formation à l'utilisation des TIC est nécessaire.

7. Le tourisme

C'est un enjeu pour le développement des emplois uniquement si la cible du tourisme seniors est privilégiée.

Les retraités métropolitains sont de plus en plus présents en Martinique pendant l'hiver européen, pour des séjours de plus en plus longs (souvent de plusieurs mois), et choisissent majoritairement des hébergements non hôteliers, moins onéreux, moins contraignants et plus proches de la population.

Les avantages concurrentiels de la Martinique (services de santé, langue, sécurité, qualité du réseau routier, présence de la grande distribution...etc) devraient être encore mieux mis en avant par les professionnels du tourisme pour renforcer la présence de ces touristes qui se fidélisent facilement lorsqu'ils sont satisfaits. Le développement de services spécifiques pourrait faire partie de ces avantages (coiffeuse à domicile, masseur-kiné, infirmières, services à la personne,...etc).

Conclusion :

Malgré des besoins avérés sur l'ensemble des secteurs économiques envisagés, la silver économie ne parait pas en mesure d'apporter à court ou moyen terme le développement de l'emploi escompté. Seule une politique publique très volontariste et un soutien très fort de la filière pourront inverser la tendance constatée et compenser l'écart entre les besoins et l'offre, notamment sur les secteurs prioritaires des services à la personne, de la santé et du logement.

*Cette étude a été réalisée par le cabinet Philippe Villard Consultant et Ipsos Antilles
Etude Commandité par La Préfecture Martinique et la CCI de la Martinique*